# GEPO INFORMATION




Unidentified Fliying Objects

Le Groupe d'Etude du Phénomène OVNI rassemble des jeunes qui se sont donnés pour but principal l'étude sur di érents plans (Statistique, cartographique observations et enquêtes) du phénomène OVNI. Le GEPO édite un bulletin bimestriel dont les articles sont rédigés bénévolement par des jeunes, passionnés d'ufologie.
Le groupe lanc un appel à tous ceux qui désireraient devenir délégués ou correspondants.
S'adresser pour cela à **Dominique Delille, Ecole Publique, Saint Symphorien de Lay 42470**

# LES OVNI N'EXISTENT PAS...
(CARL SAGAN)

## C.I.J.U.
UNE TRISTE FIN

## LUMIERES DANS LA NUIT
## LDLN

## OVNI SUR TARBES

## A LIRE




MYSTERIEUSE LUNE ....



1978 n° 13

**SELECTION**

# NOUVEAU



## UNIVERS INSOLITE

PYGMALION







### ALERTE AUX O.V.N.I.

E. M. ARC[illegible]EACON

Une inquiétante aventure vécue authentifiée par des documents précis provenant de rapports officiels.

1 vol. 16 x 24, 320 p., couv. ill. coul.
39.50 F




### LE MYSTERE DES O.V.N.I.

R. JACK PERRIN

Les plus fantastiques contacts extra-terrestres en France et dans le monde, authentifiés par des spécialistes internationaux. Un livre abondamment illustré (**plus de 100 documents**) faisant état de manifestations extraordinaires se situant, peut-être, à des niveaux de civilisations et d'intelligences en avance de plusieurs millénaires.

1 vol. 16 x 24, 384 p., 100 ill., cvt. ill. coul.
42 F

[illegible] GELLER

[illegible] de faits [illegible] et [illegible] d'Uri Geller. Certains [illegible] imposture, d'autres sont [illegible]. A de [illegible] la science [illegible] aventure [illegible]

1 vol. 16 x 24, 224 p. 29 photos couv. coul.
39.50 F






# LA LUNE EST - ELLE HABITEE ?

Encyclopédiquement , la lune est un corps céleste animé d'un mouvement de rotation sur lui-meme autour d'un axe incliné de 83°30' sur le plan de l'orbite. Ce mouvement est exactement égal à la durée de sa révolution autour de la Terre.La lune présente donc toujours la meme face à la Terre ( on a pu grace au phénomène de librations observer 59% du sol lunaire )

Depuis que l'homme est homme , il a été fasciné par cet astre dit "mort".
Grace à l'invention de la lunette astronomique,l'homme a pu encore l'examiner avec encore plus de detail.Et chose surprenante:dès qu'il a commencé à scruter la lune,il a observé des phénomènes etranges à sa surface,
Les premiers astronomes , les precurseurs comme Schroeter et Herschell , ont vu des points lumineux, une ombre circulaire,et un point brillant tournant avec l'astre.
Années après années , les observations se succèdent. La technique nouvelle aidant,on voit le sol lunaire de plus en plus détaillé.Des astronomes notent des phénomènes bizarres à la surface de la lune:brouillards, phénomènes lumineux,taches grandissant et diminuant...
Certains savants ont meme aperçu des ponts,des traces bizarres et meme,nous y voilà,des engins gigantesques, des robots travaillant dans des cratères...
Alors,fatalement,on se pose la question : la lune est - elle habitée ?
Les "preuves" que nous avons en mains sont-elles suffisantes ?
Peut - on en conclure que ... ?

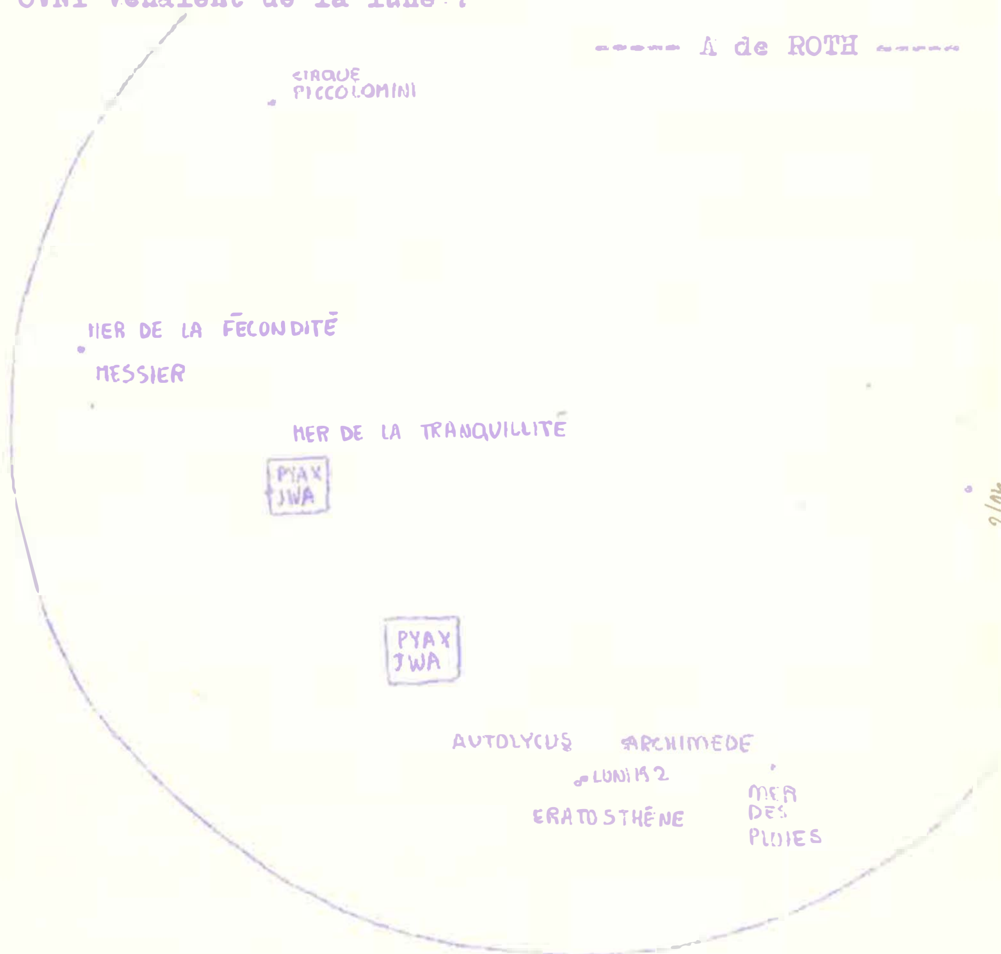
Les vols lunaires de l'homme sont eux aussi teintés de mystère : fusée suivie par un engin inconnu , un message extra-terrestre soi-disant intercepté ,... Les astronautes eux memes ont vu des engins mysterieux sur la lune , des traces de char ...

1/12

Le 29 septembre 1958, un professeur japonais de l'université Meiji observe sur la mer de la Sérénité et sur la gauche de la mer de la Tranquillité, les inscriptions(en noir et très nettes): PYAX - JWA placées l'une sous l'autre.

Une seconde hypothèse vient à notre esprit : et si les OVNI venaient de la lune ?

----- A de ROTH -----




quelques uns des endroits de la lune où l'on voit souvent des anomalies et des choses bizarres.

SERVICE DE PRESSE

---

UFOLOGIA exceptionnellement ce mois ci deux numéros consécutifs (I3 et 14)à cause de la masse importante d'informations à communiquer.Quoi qu'il en soit,le journal du Cercle Français de recherches ufologiques reste le meme:toujours aussi bien presenté,pagination parfaite,condensés photocopiés d'informations,etc...
Nous avons retenu dans le N°13 un bon article de Leonard H.Stringfield(trad:J.Sider)sur les aspects inconnus au sein de la mission de la Grenade sur le pb des OVNI aux N.U.Egalement un excellent article,bien documenté,sur le mystère de la Lune.
Le Cap maintenu,dans le N°14 avec une interwiew de Francis Shaeffer du CFRU.Les propos de ce dernier sont vraiment interessants.
Abonnement:4 N° 30 frs
correspondance: CFRU-UFOLOGIA BP 1 FORBACH Cedex (57601)

LES EXTRA - TERRESTRES c'est pratiquement une revue. Qualité pratiquement aussi bonne interieurement qu'exterieurement.Outre les enquetes inédites et l'actualité ufologique en bref,ce N°7 nous presente le dossier des Nations Unies face aux OVNI et une très bonne rubrique litteraire.
Abonnement:4 N° 40 frs
écrire à : les Extra-Terrestres Saint-Denis-les-Rebais
77510 REBAIS France

UFOLOGIE BULLETIN n'est plus.Le CERCLE INTERNATIONAL DES JEUNES UFOLOGUES non plus.Actions de collaboration rares et peu enthousiastes,abonnements et adhesions trop peu nombreux.L'ufologie est le miroir deformant de la societé.
(page suivante:extraits de la lettre du fondateur et "animateur" du CIJU à la revue UFOLOGIE CONTACT.)

3/14

# LA FIN DU CIJU

" Chers Amis ,

J'ai le regret de vous annoncer la disparition du CIJU,

(...)Je n'ai pas pu(ou pas su) trouver des personnes ac[illegible]-ant de s'engager entièrement et sincèrement dans l'actio que je proposais.Ceux sur qui je comptais se sont contentés de m'approuver sans me soutenir.
Chacun peut le constater,l'ufologie est le miroir de la, de notre societé.Mais ce miroir est déformant.La veritabl nature des gens y transparait.
Mais l'ufologie doit etre une science.Une science,et non un refouloir de nevrosés à la poursuite de leurs fantasmes.Parmi les ufologues,il y a trop de doux reveurs, de refoulés,à la recherche d'un autre monde où ils seraie les rois,de mythomanes è la recherche d'une verité qu'ils inventent de toutes pièces.Le monde de l'ufologie ne doit pas etre les egouts de la societé.
Le phénomène OVNI est serieux,l'ufologie doit l'etre également.Il doit etre fini le temps des ufologues champions de la generation spontanée de pseudo hypothèses au rabais,des enqueteurs collectionneurs de cartes qui " voient" mieux les OVNI que les témoins.Le bricolage,le système D en ufologie,c'est fini.
Au lieu d'essayer d'adapter le phénomène OVNI à des méthodes pseudo scientifiques,ceux qui se parent du titre d'ufologue feraient mieux d'essayer plutot d'adapter la/les méthode(s) scientifique(s) au phénomène.C'est possible,seulement il faut etre serieux et laisser sés idées preconçues au vestiaire.
C'était pour cela que le CIJU avait été créé:pour que les futurs ufologues puissent faire de l'ufologie une veritable science et,de ce fait,donner au phénomène OVNI une credibilité scientifique.

.../...

Les ufologues de demain(ou,du moins,certains d'entre eux)auraient été de veritables chercheurs sérieux,à l'esprit ouvert et scientifique.Le CIJU aurait pu donner aux jeunes qui voulaient "se lancer" dans cette recherche saine et passionnante,les données et les moyens d'y voir clair.Etait-ce une utopie?Sans doute.Mais les utopies dérangent et tout est généralement fait pour qu'elles restent utopies... (...)

lettre de James Petit adressée à UFOLOGIE CONTACT (raymond Bonnaventure.Domaine de Montval.6,allée Alfred sisley.78160 Marly le Roi).

LE GROUPEMENT INTERNATIONAL DE RECHERCHES

LUMIERES DANS LA NUIT

---------------------------------

Fondé il y a plus de vingt ans par Raymond Veillith, LUMIERES DANS LA NUIT est actuellement le premier groupe ufologique français et un des premiers sur le plan mondial.

Les activités du groupement sont variées et nombreuses.

Un reseau examplaire d'enqueteurs dispersés un peu partout aussi bien en France qu'à l'etranger.

RESUFO,le reseau des photographes du ciel qui a maint reprises à déjà fait parler de lui.

Le groupement technique de recherches(GTR LDLN)et ses diverses sections:électronique,recherche,etude,fabrication d'appareils de detection,geographie-geologie.

FIDUFO,fichier informatique de documentation:analyse, etude sur ordinateur,etc

Et enfin,la recherches d'archives,si importante dans le domaine qui nous interesse.

LDLN publie une revue mensuelle du meme nom(ab:53 frs) renseignements et s pecimen sur demande à :

LUMIERES DANS LA NUIT 43 300 LE CHAMBON/LIGNON France

s'entretenait avec les esprits et matérialisait des ectoplasmes dans la pénombre de ses séances de spiritisme. Tout cela était rendu possible par des trucs souvent enfantins, son aplomb imperturbable et surtout la crédulité monumentale, l'absence totale d'esprit critique de ses paroissiens et de ses clients. Il considérait que ces pratiques étaient courantes dans les milieux du spiritisme, par ailleurs fort bien organisés, pour des échanges d'informations sur les clients éventuels, de façon à permettre des révélations vraiment surprenantes. Les séances de Keene avaient toujours lieu dans des pièces obscures: la tricherie aurait été trop aisément décelée en pleine lumière. Dans les bonnes années, Keene gagnait ainsi cent mille dollars et plus.

Aujourd'hui, combien de thèses se situant aux limites de la science éveillent dans le public le plus vif intérêt. Elles seraient de première importance si elles avaient un semblant de vérité. Tout individu aurait en lui des pouvoirs cachés, il existerait dans l'univers des formules et des harmonies possibles mais non révélées. Certaines de ces thèses sont scientifiquement démontrées. Les caractères héréditaires transmis d'une génération à l'autre sont effectivement englobés dans une molécule appelée Adn. La gravitation universelle et la dérive des continents sont des faits vérifiés. L'énergie nucléaire a bel et bien été contrôlée et exploitée. Les origines de la vie et la plus lointaine préhistoire ont été sondées. Pourquoi donc repousser d'emblée des thèses somme toute pas plus surprenantes comme celles de la lévitation ? Simplement parce que les preuves manquent. Ceux qui prétendent que la lévitation existe doivent en apporter la demonstration irréfutable. Eux, et non pas ceux qui demeurent sceptiques.

Nombre de thèses se situant aux bornes du domaine scientifique sont délibérément frauduleuses. La plupart, cependant, sont acceptées du fait de l'absence de solide scepticisme du public, ou parce que le phénomène est en lui-même subtil et insaisissable.

Au début de ce siècle, on a beaucoup parlé d'un cheval allemand qui savait lire, calculer et qui faisait preuve d'une connaissance approfondie des problèmes politiques mondiaux. C'est du moins ce qu'on racontait. Le cheval s'appelait Jean-sait-tout. Il appartenait à un certain Wilhelm von Osten, un vieux Berlinois fort honorable, incapable, assurait-on, de tromper le monde. De très distingues et doctes savants vinrent examiner la merveille à quatre pattes et vérifièrent ses talents. Jean répondait aux questions posées en frappant du sabot (un coup pour oui, deux coups pour non, par exemple). Supposons qu'on lui ait demandé: « Quel est le double moins un de la racine carrée de neuf ? » Après réflexion, le cheval levait la patte de devant et frappait cinq coups. On demandait: « Moscou est bien la capitale de la Russie ? » Deux coups. « Alors, Saint Pétersbourg ? » Un coup.

L'académie prussienne des Sciences délégua une Commission, présidee par Oskar Pfungst, pour y regarder de plus près. Van Osten, qui croyait dur comme fer aux dons de son cheval, la reçut avec empressement. Pfungst observa alors un certain nombre de coïncidences. Plus la question était difficile, plus il fallait de temps au cheval pour répondre. Lorsque van Osten ne connaissait pas la réponse, l'animal l'ignorait aussi. Si von Osten ne se trouvait pas à côté du cheval, ou si celui-ci avait un bandeau sur les yeux, aucune réponse correcte n'était fournie. Le mystère était dès lors éclairci.

Lorsqu'on posait une question au cheval, von Osten devenait légèrement nerveux, craignant que Jean ne frappât pas le nombre suffisant de coups de sabot. Lorsqu'il arrivait au nombre correct, inconsciemment, son maître se détendait, imperceptiblement pour tout le monde, sauf pour Jean, qui savait que les bonnes réponses lui valaient un morceau de sucre. Il était totalement ignare en mathématiques, mais très sensible à des indices muets, inconsciemment transmis. C'était en vérité un animal extraordinaire.

En dépit de l'explication claire et vérifiée de Pfungst, la liste est fort longue des chevaux, pourceaux ou volatiles, sachant lire, compter et discuter politique, en toutes langues et dans tous les pays, car la crédulité des naïfs n'a pas de frontières.

Depuis quelque temps, ceux-ci se passionnent pour les soucoupes volantes, les astronautes de jadis, le Triangle des Bermudes, ou autres régions mystérieuses éparpillées sur le globe. Cet intérêt résulte du fait que nous sommes de plus en plus conscients de la possibilité de communiquer avec des extra-terrestres. C'est un problème essentiel, du point de vue scientifique, philosophique et social. Le sérieux d'un tel sujet a été scientifiquement reconnu, et il inspire une littérature de plus en plus abondante. Cependant, le résultat des recherches vraiment scientifiques, en ce domaine, est rarement publié. Alors que d'innombrables magazines, récits et spectacles télévisés, répandent de multiples et divers témoignages non contrôlés.

Ceux qui croient aux astronautes de jadis affirment que de nombreux vestiges archéologiques ne peuvent être expliqués que par la rencontre, dans un lointain passé, de civilisations extra-terrestres avec celle de nos ancêtres. Ainsi les colonnes de fer de l'Inde; une plaque de métal à Palenque, au Mexique, les pyramides d'Egypte; les monolithes de l'île de Pâques (lesquelles, selon Jacob Bronowski, ressemblent toutes à Mussolini) et les figures géométriques de Nazca, au Pérou. Il y a des explications beaucoup plus simples. Nos aïeux n'étaient pas des imbéciles. La technologie avancée leur faisait peut être défaut, mais ils étaient aussi malins que nous. Pourquoi n'auraient-ils pas tout inventé ?

Le chapitre le plus récent de la déjà longue histoire des astronautes de jadis affirme que les Dogons (une tribu du Mali) ont une tradition liée à l'étoile Sirius qui ne peut être née que de connaissances nécessitant l'usage d'un téléscope. Soit. L'explication la plus vraisemblable est que des gens ayant employé un téléscope (ou ayant entendu parler de ce qu'il permettait de découvrir) ont parlé de Sirius aux Dogons.

Le soi-disant mystère du Triangle des Bermudes consiste en la disparition de navires et d'avions dans une certaine zone de la mer des Antilles. Il n'est d'ailleurs pas prouvé que la plupart de ces disparitions aient réellement eu lieu. On peut aussi raisonnablement penser qu'ils ont sombré en mer. Un jour, dans une émission télévisée, j'ai dit qu'il était étrange que les navires et les avions disparaissent, mais jamais les trains.

A l'instar des experts en astronautes préhistoriques, les spécialistes du Triangle des Bermudes ont fait preuve d'érudition douteuse et de vaine rhétorique. Ils n'ont jamais établi des évidences palpables, jamais apporté de preuves formelles.

•

Pratiquement, tout le monde a entendu parlé des O.v.n.i. Mais apercevoir dans le ciel une lueur étrange ne signifie pas qu'on a reçu la visite d'un habitant de la planète Vénus. Il peut s'agir, par exemple, de la lumière d'un phare d'auto reflétée à haute altitude par un nuage, ou d'un avion d'un type nouveau, ou d'un avion ordinaire équipé d'éclairages inhabituels, par exemple un projecteur puissant pour des observations météorologiques. Il y a enfin de nombreux cas — les rencontres du troisième type — où une personne, ou deux, affirment avoir été amenées à bord

*(suite page 42)*



7/14

# LES OVNIS... *(suite de la page 38)*

d'un engin interplanétaire, droguées, mises à la question avec des appareils médicaux jamais vus, puis relâchées. Mais dans tous ces cas, on ne se base que sur le témoignage non contrôlé d'une ou deux personnes. Pour autant que je sache, et alors que des millions de rapports sur les O.v.n.i. ont été enregistrés depuis 1947, il n'y a pas un seul cas où des personnes dignes de foi, interrogées séparément, ont témoigné d'une rencontre du troisième type avec un même engin. S'il n'y a pas d'anecdote convaincante, il n'y a pas non plus de preuves tangibles. Nos laboratoires disposent d'un matériel très sophistiqué. Il leur serait aisé de reconnaître, dans sa structure ou les matériaux qui le constituent, l'origine extra-terrestre d'un fragment laissé par un engin. Jamais le moindre débris de ce genre n'a été soumis à un test sérieux. Rien non plus de valable dans le livre de bord des aviateurs ou des marins.

C'est pourquoi la N.a.s.a. a repoussé la suggestion faite par la Maison Blanche de mener une enquête basée sur les rapports relatifs aux O.v.n.i. Lorsqu'on en écarte les mystifications ou la simple anecdote, il ne reste rien.

L'intérêt porté aux O.v.n.i. et aux astronautes de jadis révèle souvent une frustration religieuse. On a coutume de décrire les extra-terrestres, — des humanoïdes parfois revêtus de longues robes blanches, — comme des sages, animés de bons sentiments bien que disposant de prodigieux pouvoirs. Ils ressemblent assez aux dieux et aux anges, ils ne descendent pas de l'Olympe et du Paradis, mais d'une autre planète, et en guise d'ailes utilisent des soucoupes volantes. Il y a un vernis pseudo-scientifique, mais les racines théologiques sont visibles. Dans la plupart des témoignages, les astronautes de jadis ou les occupants des O.v.n.i., sous leur accoutrement moderne, sont des divinités faciles à identifier. En réalité, une récente enquête menée en Grande-Bretagne conclut qu'il y a plus de gens qui croient aux visites extra-terrestres que de gens qui croient en Dieu.

La Grèce ancienne fourmillait de récits où les dieux descendaient sur Terre pour s'entretenir avec les humains. Le Moyen Age était également rempli d'apparitions de la Vierge et des saints. Les dieux, les saints, la Vierge, ont pendant des siècles été vus ou entendus par des gens dignes de foi. Que s'est-il passé ? Que fait donc la Vierge ? Qu'est-il advenu des dieux de l'Olympe ? Nous ont-ils abandonnés en des temps modernes où l'on ne croit plus à grand-chose ? Ou bien les récits d'autrefois devaient-ils tout à la superstition, à la crédulité, à l'imagination des témoins ? Le culte croissant des O.v.n.i. ne peut-il pareillement présenter un possible danger ? Si nous croyons que des bienfaisants ultra-terrestres vont résoudre nos problèmes, serons-nous enclins à faire tous les efforts nécessaires pour les régler nous-mêmes ?

Ceux qui demeurent résolument sceptiques en face de la plupart des croyances douteuses ne sont pas tous, nécessairement, hostiles à toute idée neuve. Beaucoup de mes collègues sont, comme moi, vivement intéressés par l'idée d'une possibilité de vie, intelligente ou non, sur les autres planètes. Si nous sommes vraiment les seuls habitants de l'univers, autant le savoir. Mais nul ne se réjouit plus que moi de la visite d'extra-terrestres intelligents.

De nos jours, plus que jamais, la science a besoin de l'opinion publique. Nous vivons dans une société profondément influencée par la science et la technologie, mais où, hélas, les gens n'ont qu'une idée très fausse de celles-ci. Il en résulte que les décisions quant aux recherches à entreprendre sont difficiles. La pseudo-science peut être une activité très profitable, ceux qui la pratiquent n'y trouvent pas seulement des satisfactions de l'esprit, mais aussi de gros bénéfices financiers. Ils sont donc résolus à tout pour défendre leurs assertions.

Les savants sont, en général, peu disposés à engager des controverses publiques sur des sujets pseudo-scientifiques: c'est trop astreignant, trop ingrat. D'ailleurs, la cause est généralement perdue d'avance car une partie du public ne demande qu'à y croire !

La crédulité du public n'est pas le seul problème. Il y a aussi celui de l'attitude distante et parfois arrogante du monde scientifique. Un homme de science fort distingué a menacé de faire intervenir le vice-président Agnew si je persistais à organiser une réunion de l'Association américaine pour l'avancement de la Science, au cours de laquelle les tenants et les opposants de l'hypothèse des extra-terrestres auraient la parole. Les conclusions d'Immanuel Velikovsky, dans son ouvrage, *Collision des Mondes*, avaient irrité certains savants. Il était évident qu'il ignorait totalement bon nombre de faits scientifiques notoires. Ils firent pression sur l'éditeur, avec une telle insistance que celui-ci renonça à publier le livre... qui fut lancé — avec autant de succès que de profit — par une autre maison d'édition.

J'organisai alors un autre symposium, où seraient discutées les théories de Velikovsky. Cela me valut les critiques d'une autre sommité scientifique, selon qui, attirer l'attention du public sur de telles hypothèses, même pour les contester, aidait à les répandre.

Puisque la science est le parent pauvre, dans les écoles, dans la presse, à la télévision, peut-être faut-il, pour la rendre plus séduisante et populaire, compter sur des discussions publiques de ce genre, soigneusement préparées, documentées, ouvertes sur des sujets pseudo-scientifiques. Ainsi, parler d'astrologie amènerait à l'astronomie, l'alchimie à la chimie, les continents perdus et les catastrophes planétaires de Velikovsky à la géologie, le spiritualisme et la scientologie à l'immense domaine de la psychologie et de la psychiatrie.

Il y a deux ans, une commission de savants et de magiciens a été fondée en Amérique pour mettre en question certains aspects de la pseudo-science. Cette entreprise sans but lucratif s'appelle Comité d'investigation sur des manifestations du Paranormal. Son siège se trouve à New York. Ses travaux commencent à porter leurs fruits, en particulier les bulletins relatant les récentes confrontations entre le rationnel et l'irrationnel, un débat qui remonte aux discussions entre Alexandre le marchand d'oracles et les Epicuriens, qui étaient les rationalistes de l'époque. Le Comité s'est également élevé officiellement contre les programmes télévisés qui usent et abusent de la pseudo-science sans aucun souci de vérité ou même de vraisemblance. Au sein même du Comité, un débat a opposé ceux qui pensent que tout ce qui touche à cette pseudo-science, de près ou de loin, doit être combattu, et d'autres qui estiment que chaque cas doit être jugé à part.

J'avoue me placer résolument dans ce dernier camp. Je crois qu'il est essentiel de pénétrer dans le domaine de l'extraordinaire. Mais toute théorie extraordinaire exige d'être extraordinairement prouvée.

---

*Carl Sagan est professeur d'astronomie et de sciences de l'espace et directeur du laboratoire des études planétaires à la Cornell University. Il a reçu la médaille de la Nasa pour services exceptionnels rendus à la Science. Il a joué un rôle important dans diverses missions spatiales.*





8/44

# l'autre monde

LE MAGAZINE DE L'ETRANGE

MENSUEL 8 F

23, RUE CLAUZEL
75 009 PARIS

# L'ÉNIGME DE LA CONSTRUCTION DES PYRAMIDES

Les pyramides d'Egypte ont été construites il y a plus de 5000 ans ; de nombreux savants se sont penchés sur les énigmes qu'elles nous posent. Aussi n'avons nous pas l'intention de faire l'historique de ces monuments, mais d'apporter quelques éléments nouveaux et capitaux.

Malgré les progrès considérables de notre technique moderne, il ne nous serait pas possible d'assembler avec une justesse équivalente, les 2.600.000 blocs qui constituent la pyramide de Cheops construite sous le règne du pharaon qui lui donna son nom. Cette masse impressionnante de pierres dont les poids s'échelonnent de 3 à 600 tonnes sont ajustées avec une telle précision qu'une feuille de papier ne peut se glisser entre elles. Nos appareils de levage actuels n'arriveraient pas à soulever des blocs de 600 tonnes et les calculs mathématiques révèlent que le poids de la Grande Pyramide est d'environ 6,5 millions de tonnes.

Les nombreuses interrogations que les hommes se sont posées, concernant les pyramides depuis des siècles, restent en partie sans réponse. Même l'emploi de l'ordinateur a donné des résultats faux à plusieurs reprises ce qui a déconcerté les scientifiques car nous n'avons pas saisi les données du problème pour le résoudre.

S'interroger seulement sur les problèmes naturels de ces monuments ne fait qu'effleurer les buts réels cachés. Les historiens supposent

qu'il a fallu des dizaines de milliers d'esclaves ou de volontaires pour amener ces blocs et les rouler sur des troncs d'arbres ; mais d'où provenaient tous ces rondins de bois puisqu'il n'y avait pas de forêts en Égypte et le pharaon Cheops n'aurait jamais eu assez de navires pour amener ces milliers de troncs. Où l'Egypte aurait-elle trouvé ces centaines de personnes et comment les aurait-elle nourrit ?

Ce qui est certain, c'est que ces constructions sont la preuve d'une science avancée dans le monde antique. Et nos satellites modernes ont confirmé l'escactitude des mesures découvertes dans la pyramide : distance de la terre au soleil, densité de notre planète, accélération de la gravitation, etc...

Après leur achèvement, la surface des pyramides était polie et devait servir de balise. En outre, ces monuments étaient aussi utilisés à des fins astronomiques (observations) avec l'emploi de miroirs.

Les pyramides étaient en fait des édifices qui renfermaient tous les secrets scientifiques concernant l'astronomie, la medecine, la mécanique etc... mais les chercheurs ont trop orienté leurs recherches, obnubilés par nos conceptions de vie et nos modes de pensée et sont restés en surface sans découvrir pourquoi furent bâtiés les pyramides et leurs buts cachés.

A l'appui de notre exposé qui sera sans doute refuté, à tort, par ceux qui sont partisans des thèses classiques, nous nous [illegible]erons à Edgar Cayce, le célèbre prophète qui ne fut jamais

rue en effet au cours de sa longue vie de dévouement consacrée à la guérison des malades. Interrogé à plusieurs reprises et à différentes époques de sa vie, Cayce révéla que l'Atlantide aurait été un des plus anciens lieux où l'homme serait apparu. Cette civilisation avait atteint un haut degré de civilisation et les connaissances scientifiques les plus avancées connues sur terre.

Lors de la première phase de la dislocation de leur continent, beaucoup d'Atlantes émigrèrent vers les pays de race noire ou métisse et c'est d'eux que descendent les pharaons égyptiens et la race inca. Ce qui explique leurs techniques perfectionnées et leur maîtrise dans de nombreuses branches scientifiques ainsi que dans la médecine, l'architecture, les arts,... et les similitudes des constructions de ces pays.

Platon a aussi émis cette thèse de la colonisation de différents pays par les atlantes dont l'Egypte, le Pérou, le Mexique, l'Amérique centrale et le nouveau mexique. Les révélations de Cayce éclairent enfin l'énigme de la construction des pyramides Les Atlantes possédaient des lasers (1) que les égyptiens utilisèrent pour leurs travaux. Notre voyant précise même que les plans et les méthodes de construction des Atlantes sont immergés dans la partie effondrée de l'Atlantide. Pour le transport, les égyptiens utilisaient des forces naturelles qui faisaient flotter les pierres géantes (2).

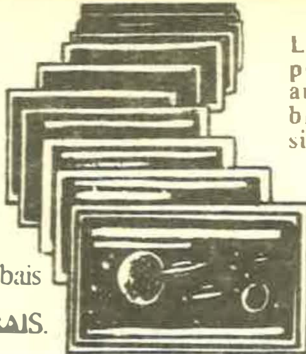
L'exactitude des calculs mathématiques qui se retrouvent dans l'architecture et l'astronomie des égyptiens, des pays de l'Amérique Centrale (aztèques, mayas) prouvent l'apport de la culture des Atlantes et refute toutes les hypothèses et les mobiles que les historiens ont attribuées aux égyptiens concernant la construction de ces illustres pyramides qui défient les siècles et perpétuent le génie impérissable des hommes.

MICHEL LE MOUEL

(1) les atlantes utilisaient des pierres de cristal dont les radiations pouvaient soulever des blocs très lourds. Ces pierres de cristal s'apparentaient à notre moderne rayon laser dont Cayce avait prédit l'invention avant sa mort.

(2) les savants, en général, n'admettent que ce qu'ils peuvent démontrer, mais les détracteurs de Cayce devront se rappeler qu'il n'a jamais fait d'erreurs dans ses lectures de santé et que ses autres informations sont aussi valables. Et les developpements des exegetes sur la construction des pyramides n'ont jamais apporté de preuves concluantes.

• La science moderne comme le rapporte Furth, entreprend des expériences des pressions magnétiques capables de transporter des montagnes de métaux, ou le plasma pour les ingénieurs, et d'atomes pour les physiciens. Ces travaux viennent renforcer et confirmer que les égyptiens ont réellement construit leurs pyramides en déplaçant les blocs de pierre par l'utilisation des vagues gravitationnelles.



Le GEOS a édité un autocolant pour se faire connaître, mais aussi pour faire connaitre le problème des OVNI, puisqu'il a pour sigle :

**OBJET VOLANTS NON IDENTIFIES OUI ILS EXISTENT !**

Les deux exemplaires : 6 Frs
Le lot de 10 exemplaires : 12 Frs

Support en matière plastique, très résistant aux intempéries.

G.E.O.S. St Denis-Les-Rebais
77510 REBAIS.

## TARBES

**Quatre objets volants non identifiés ont été observés le 10 juillet près de Tarbes, apprend-on à Toulouse.**

Dans la nuit du 10 vers une heure du matin, quatre O.V.N.I. ont été aperçus par trois jeunes moniteurs dans une colonie de vacances à Tarasteix (Hautes-Pyrénées).

Pierre Barrieu, 17 ans ; Alain Dieumegard, 16 ans et Daniel Sauneuf, 15 ans, ont d'abord aperçu un premier objet se déplaçant dans la direction Nord-Sud. L'engin qui avait la silhouette d'une sphère prit en s'élevant et après avoir basculé l'allure d'une forme ovale d'un diamètre apparent d'une douzaine de mètres. L'objet présentait deux lumières clignotantes rouge et bleue à l'avant. Le deuxième objet, qui suivait la même direction présentait la forme d'un cigare et était également « éclairé » à l'avant de lumières de même couleur.

Retenus sur place par la curiosité, les observateurs remarquèrent un peu plus tard et suivant toujours le même sens, un groupe de lueurs de même nature.

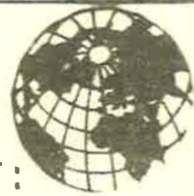
Enfin, un quatrième O.V.N.I. de forme rectangulaire cette fois, fut aperçu évoluant au ras du sol, à trois mètres des témoins, selon leurs dires et émettant une lumière jaune éblouissante. Ce dernier objet est passé à cinq reprises devant les témoins surpris. Chaque observation n'a duré qu'une à deux minutes environ.

Les jeunes gens, ont attendu plusieurs jours avant de rendre compte à la gendarmerie de Tarbes des phénomènes dont ils avaient été les témoins.

Les services du C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales) de Toulouse, prévenus, ont effectué les premières constatations. Si aucune trace n'a pu être relevée sur place par les services de la gendarmerie de Tarbes les observations des trois jeunes gens ont néanmoins été jugées « intéressantes » à la fois par la concordance de leurs récits, la personnalité et le sérieux des témoins que par la nature des précisions apportées et la distance de l'observation.

LE MERIDIONAL | 19 JUILL

NOUVEAU CORRESPT : GUATEMALA
**D. DUPUIS**



**centre d'étude et de recherche sur les phénomènes interplanétaires**

6/14

CERPI
299, AV. GEORGES HENRI - B. 1200 BRUXELLES